

ESPAGNE

MAI 2023



Désert de Tabernas

Nous sommes partis du 6 au 22 mai 2023 sur un coup de tête en Espagne. Objectif Andalousie, région que nous ne connaissions pas. Nous avons fait un joli parcours de 4500 kilomètres visible sur la carte ci-dessous. Vous verrez que nous ne sommes allés dans aucune des grandes villes, même les plus réputées d'Andalousie. Nous avons en effet besoin de nature plus que de ville, et surtout rien envie de prévoir. Or pour certaines visites comme l'Alhambra à Grenade il faut réserver à l'avance... Ce sera pour une prochaine fois, l'Espagne n'est pas si loin...



En route vers l'Espagne

Samedi 6 mai

Il y a à peine une semaine nous avons décidé de partir une quinzaine de jours vers l'Andalousie ! Nous avons depuis un moment décidé de nous réserver la semaine de l'ascension pour faire une petite pause. Et puis, dans la perspective d'éventuellement accompagner un convoi en Ukraine, K'ro avait limité les rendez-vous de boulot la semaine d'avant (celle du 8 mai). Quand nous avons su que nous n'accompagnerions pas le convoi qui allait partir vers l'Ukraine les 4-5 mai, nous avons décidé d'en profiter pour nous échapper une quinzaine de jours... à une période où il n'y a pas encore trop de touristes et où il ne fait pas encore trop chaud. Direction l'Andalousie (et/ou peut-être le Portugal)... L'avantage avec Khronos, c'est qu'il n'y a pas besoin de prévoir ni le transport, ni les logements... et pour des destinations faciles comme celles-là, il suffit de charger quelques habits, nos VTT au cas où, de faire le plein d'eau, et hop c'est parti ! C'est ce que nous avons fait samedi matin, et nous avons pris la route vers 13 heures, le sourire aux lèvres, tout contents de retrouver notre fidèle destrier.

Départ de BERRE l'ETANG où est stationné Khronos, route nationale jusqu'à BOUZIGUES, petite pause pour acheter des huitres, autoroute jusqu'à PERPIGNAN (la nationale en bord de mer est vraiment trop chargée). Là, nous avons quitté les grands axes et pris la direction du col d'ARES – 1513 mètres – qui marque la frontière, et où nous nous sommes posés pour la nuit après un excellent repas gastronomique dans le restaurant PANORAMIX situé quelques kilomètres après le col, côté espagnol. Dans les locaux d'une station de carburant désaffectée, ça ne paye pas de mine, mais aussi bien l'accueil que la cuisine méritent de s'y arrêter ! Ci-dessous, carpaccio de gambas en entrée, et variations autour du chocolat en dessert (déjà un peu entamé!!!).



Dimanche 7 mai

Il a bien plu dans la nuit, mais le début de matinée nous offre des éclaircies.



K'ro en profite pour faire quelques photos des vues de chaque côté du col.



Vue côté espagnol



Vue côté français



Après ces quelques photos, nous trainerons malheureusement un peu trop, et lorsque nous décidons de monter sur la butte à l'ouest du col pour tenter de voir le CANIGOU ce sera trop tard, les nuages ont déjà envahi les lieux !



Nous nous consolons en nous disant que nous nous sommes au moins dégourdi les jambes !!!
Départ en fin de matinée pour rejoindre BARCELONE où nous avons prévu d'aller passer la soirée chez nos amis Pol et Eliane. Après une pause déjeuner et une petite sieste à Sant Joan de les Abadesses, un orage, beaucoup de pluie et finalement des éclaircies nous arrivons en fin de journée chez nos amis et passons une excellente soirée.

Lundi 8 mai

Matinée studieuse. Christian part avec Pol voir deux camions de voyage sur lesquels il faut concevoir un faux châssis et poser une cellule pour un aménagement futur. K'ro vaque entre rédaction de ce carnet de voyage et quelques contraintes professionnelles. Nous partageons encore un moment avec Pol et Eliane autour d'un repas pris à l'heure espagnole. Puis nous quittons BARCELONE vers 15h30. Notre objectif est d'aller rendre visite à Xavi et sa femme Marta, dans leur maison de paille, en bordure du Parc del Ports (ci-dessous).



Nous avons connu Xavi car il fait partie de l'équipe qui a réalisé l'aménagement intérieur de Khronos. Xavi et Marta habitent une maison construite de leurs mains (en paille recouverte de torchis) et indépendante aussi bien pour l'énergie que pour l'eau (aucun branchement sur le réseau). La preuve qu'il est possible de vivre en accord avec ses convictions au jour le jour !





Après une visite expliquée des lieux allant de la construction des murs à la fabrication des abats jours en feutre (ci-dessus) en passant par le local électrique (voir plus d'informations ici : www.maslallum.es), nous passons une excellente soirée malgré la barrière de la langue puisque nous ne parlons malheureusement pas du tout espagnol. Mais Xavi et Marta parlent un peu français, et puis quand ça bloque, l'anglais vient à notre secours !

Mardi 9 mai

Après une bonne nuit, bercés par le chant des grenouilles qui vivent dans la mare aux nénuphars en photo ci-dessus, nous allons faire un tour dans la colline pour voir l'installation des panneaux solaires. Puis nous allons dire au revoir à Marta car il est temps pour nous de continuer notre route vers le sud. Xavi, lui, est parti très tôt pour rejoindre Barcelone où il travaille trois jours par semaine.

Notre découverte de l'Espagne commence... avec les prochains carnets de voyage... que nous essayerons de faire au fil du temps et pas dans 6 mois, un an ou plus !!!

Vers l'Andalousie 9 au 11 mai 2023

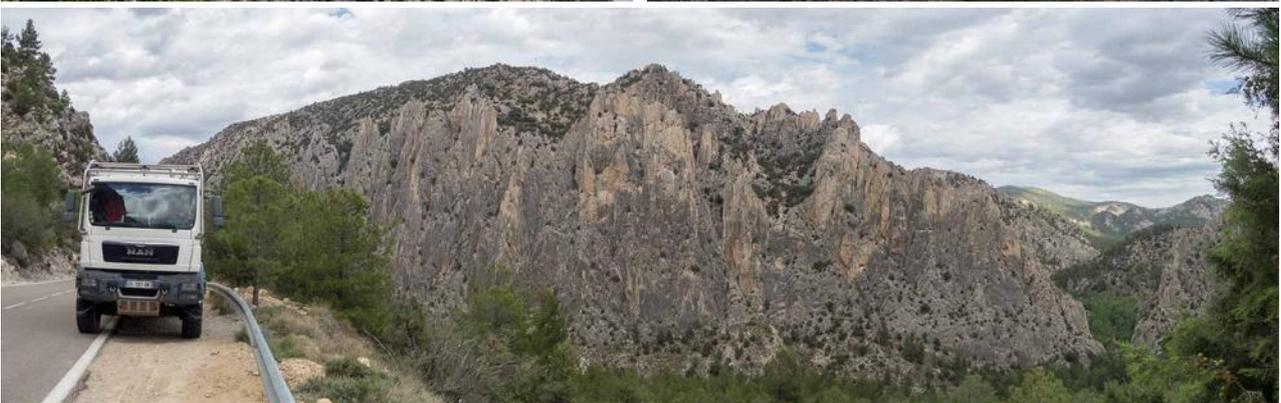
Mardi 9 mai

Nous serions bien restés plus longtemps, mais Marta, Xavi et leur maison de paille n'étaient qu'une étape sur notre route, nous reviendrons une autre fois pour passer plus de temps avec eux. Pour le moment, notre objectif est l'Andalousie.

Nous voilà donc en route vers le sud, ou plutôt l'ouest pour commencer, car nous avons décidé de passer par les terres, pour éviter la côte à haute densité de population ! A peine 30 minutes après notre départ, CALACEIT nous offre une belle vue, peu avant de passer le méridien Greenwich.



Pour rejoindre TERUEL nous passons par la « route du silence » (A1702 : www.thesilentroute.com). Excellent choix ! La route est bonne, peu passante, et les paysages grandioses !





Quelques jolis village comme celui de VILLARLUENGO parsèment la route.



En passant à TERUEL, nous faisons une pause au niveau de l'aérodrome où sont stockés un nombre impressionnant d'avions commerciaux de grande capacité (A380, B747, A340, ...). Surprenant de voir tous ces avions sur un terrain sans tour de contrôle. Le bas coût de stockage et le climat favorable expliquent cette situation. Au moment de la crise Covid ils sont arrivés là pour du stockage longue durée... Certains sont en train d'être démantelés (B747 de British Airways – réacteurs déjà démontés), d'autres devraient être remis en service (A380 de la Lufthansa)...



Qui nous parle d'amortissement et de recyclage ???

Mercredi 10 mai

Nous avons passé la nuit au dessus d'ALBARRACIN sur un parking autorisé pour les camping cars. Ce n'est pas le top, mais hier soir, après avoir fait quelques courses, il était tard. Et puis, à cette saison, il n'y a que quelques vans, et surtout la vue est belle !



En partant, nous commençons par traverser ALBARRACIN... et longer le Rio Guadalaviar.





Nous poursuivons notre route vers l'ouest par les routes A1703, A1704 et CM2119 jusqu'au lac du barrage de la TOBA au bord duquel nous nous arrêtons pour pique niquer.



L'esplanade où nous nous arrêtons offre une belle vue et serait un lieu idéal de bivouac. Mais, même si nous sommes à l'heure espagnole, il est un peu tôt !



Nous ferons cependant une pause peu de temps après car K'ro a un petit rendez-vous visio de boulot incontournable - enfin à vrai dire rien n'est jamais vraiment incontournable, mais disons un rendez-vous qu'elle souhaite honorer. Nous trouvons pour cela un lieu idéal, le mirador de la Laguna de UÑA : du réseau 3G/4G à peu près correct (rare en Espagne) pour K'ro, et un très joli étang avec point de vue, bancs publics et surtout des rapaces qui nichent dans les falaises surplombant l'étang, ce qui permet à Christian de ne pas voir passer le temps ! Il devrait même en sortir une petite vidéo !





Nous reprenons la route après cette petite pause...

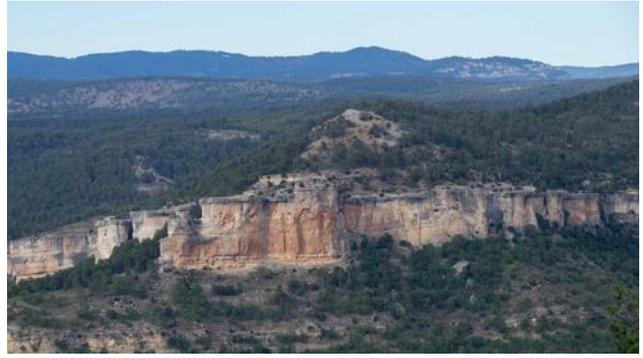


... et allons au « Ventano del Diablo » qui offre une belle vue sur le Rio JÚCAR.



Il est temps de trouver un bivouac. Sachant que nous sommes dans une réserve naturelle (Serranía de Cuenca) où il n'est pas autorisé de passer la nuit n'importe où, nous choisissons le parking d'une curiosité géologique qui se visite, et sur lequel il n'y a pas de signe d'interdiction. C'est sous les arbres, donc à l'ombre (mais il fait 20°C donc sans intérêt !), sans aucune vue à part les troncs d'arbre (dommage !), mais il n'y a pas grand monde, et l'endroit est calme (en tout cas à cette période!). Et puis surtout il y a un point de vue, le « mirador de UÑA », à environ 1,5 km à pied, parfait pour nous dégourdir les jambes en fin de journée !





Du point de vue, nous surplombons UÑA et sa lagune où nous étions en pause dans l'après-midi et nous avons une belle vue sur l'ensemble du parc Naturel de la SERRANÍA de CUENCA. De retour vers Khronos, nous apercevons deux cervidés sur le parking.



Nous ralentissons pour approcher doucement et sommes surpris qu'ils ne s'éloignent pas... nous le serons encore plus lorsque nous comprendrons le soir qu'ils sont quasiment apprivoisés, nourris et cajolés pas le gardien de l'hôtel à côté, et par les touristes de passage ! En les voyant de plus près, nous comprendrons aussi que ce ne sont pas des chevreuils comme nous l'avions pensé mais des daims, plus précisément une biche et un jeune cerf.



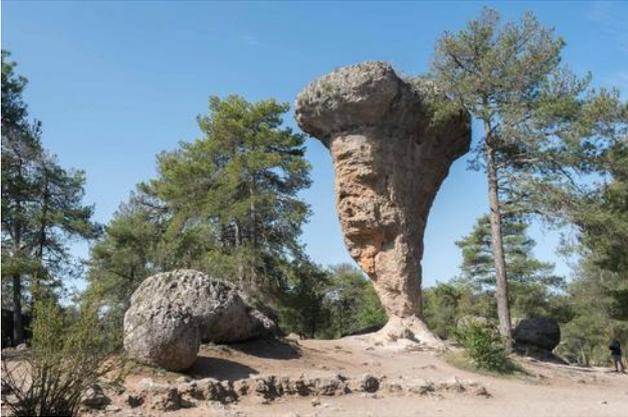
A la nuit tombée, pendant que nous dinons, ils seront cinq autour du gardien de l'hôtel, dont un cerf adulte et un très jeune daim !

Jeudi 11 mai

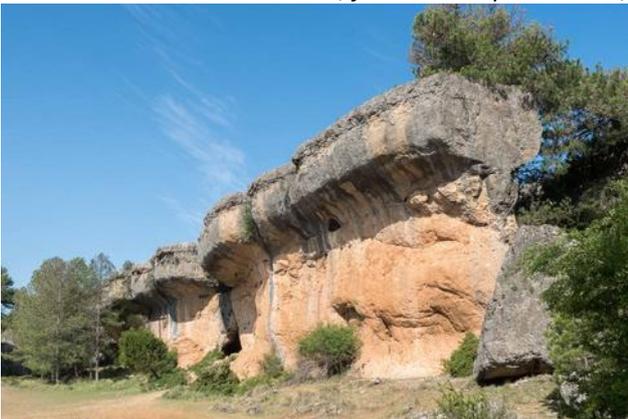
Au matin, nos amis les cerfs sont encore là !



Puisque nous sommes sur place, nous allons visiter la « ciudad encantada / ville enchantée », site classé Natura 2000 et reconnu comme site géologique d'intérêt du fait des formations rocheuses de type karstique s'étendant sur 250 hectares. Comme vous allez le voir grâce aux photos ci-dessous, il y a de belles formations rocheuses, dont les plus remarquables ont reçu des noms, le site est bien entretenu, mais les 6€ / personne demandés à l'entrée sont un peu excessifs !



Tormo Alto, formation la plus connue, symbol du parc





La Cara del hombre / Le visage d'homme



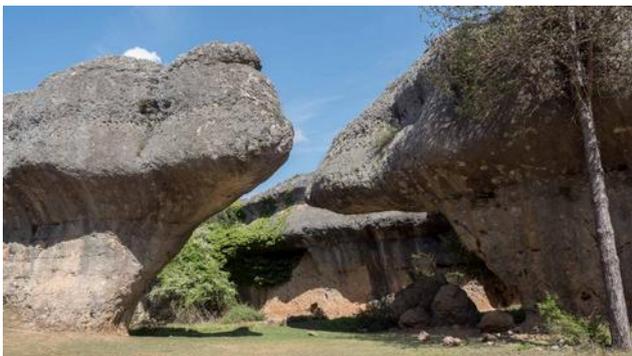
El mar de piedra / La mer de pierre



Bagarre entre un éléphant et un crocodile ... là il faut de l'imagination !



La tortuga / La tortue



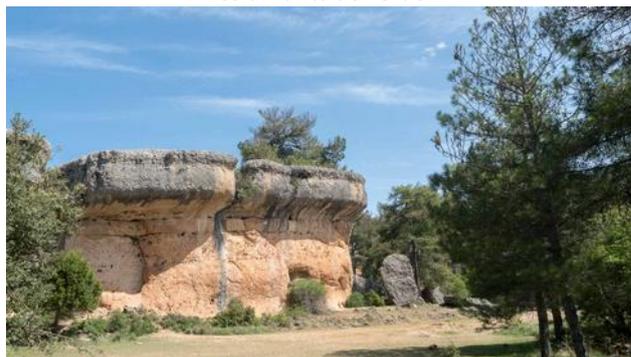
Los Osos / Les ours



Pont Romain



Les amants de Teruel



Après cette petite promenade, nous prenons la route vers midi et demi... heure du déjeuner nous direz-vous, mais nous sommes en Espagne, et la pause resto ne sera donc qu'entre 14 et 15 heures ! Ca fait une bonne pause sur la route (N-420 puis A-3 et A-43 de Cuenca à Villarrobledo) qui n'est pas passionnante. Par contre, au sud-ouest de Villarrobledo, ne pas rater la LAGUNA de RUIDERA (routes AB-611 et AB-613) très belle succession de lacs, probablement ultra touristique en été, mais parfait à cette période de l'année.





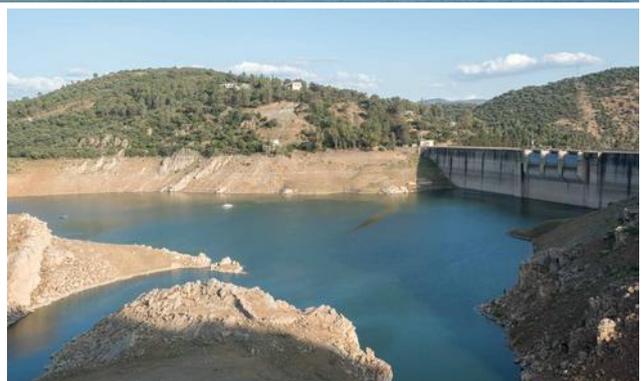
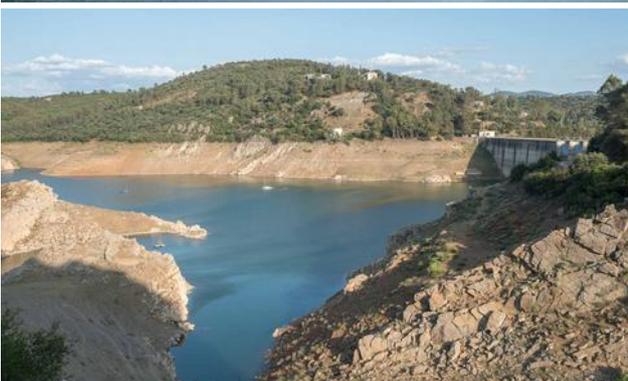
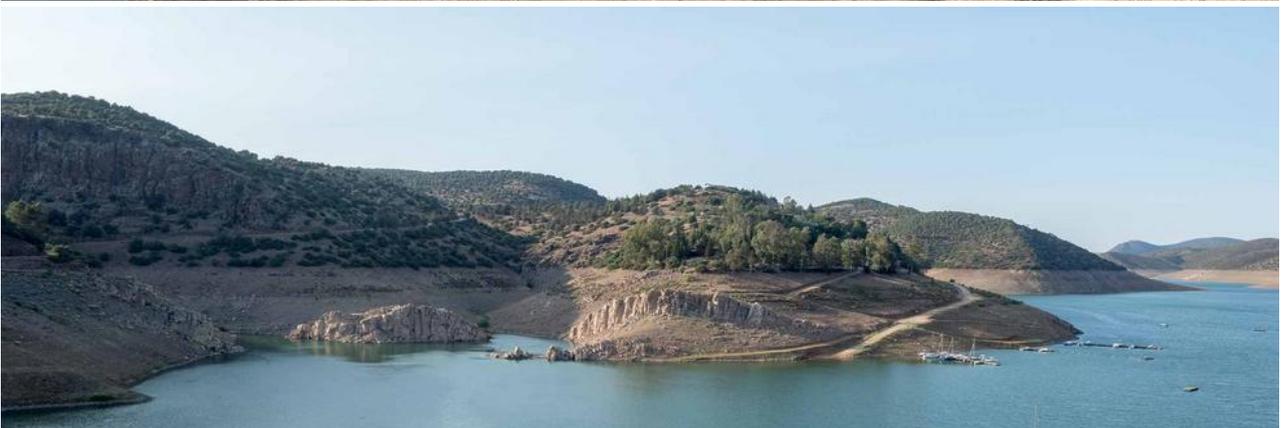
Après cette belle découverte, nous continuons vers le sud avec l'objectif de trouver un bivouac.



Nous entrons en Andalousie (notre objectif) à 18h50. OK, la photo d'avant est prise au même endroit ou presque que celle ci-dessous ! En fait l'entrée en Andalousie était juste avant !



Peu de temps après, vers 19h30, nous rejoignons le point de bivouac visé, au bord du lac du barrage de GUADALMENA.



Nous sommes au bord d'une piste sur laquelle nous verrons passer moins de 10 véhicules entre notre arrivée le soir et notre départ en fin de matinée le lendemain ! Et pour ceux qui veulent, il est possible de s'installer au bord du lac... sachant que les pêcheurs y arrivent très tôt...



Et avant de se quitter un aperçu de notre trajet de ces derniers jours...



Parc naturel de Las Sierras de Cazorla, Segura y las Villas 12-13 mai 2023

Vendredi 12 mai

Nous sommes en Andalousie ! Notre première destination est le parc naturel de Las Sierras de Cazorla, Segura y las Villas. Après avoir quitté notre bivouac, nous rencontrons les premiers champs d'oliviers et jolis villages blancs, qui vont nous accompagner tout au long de notre séjour en Andalousie. Les champs d'oliviers sont impressionnant non seulement par leur nombre mais surtout par leur localisation jusque dans des pentes difficilement accessibles.



Nous entrons rapidement dans le parc, mais la route serpente dans les arbres, et tout ce que nous apercevons est un relief couvert d'arbres. Rares sont les endroits où il y a un peu de vue, et il n'est pas forcément facile de s'arrêter pour en profiter !



Nous finissons par trouver un petit spot avec vue pour pique niquer. Ce fut dur !



Contrairement à ce que nous avons prévu, nous ne pourrons pas passer par SEGURA de la SIERRA, car la limite de largeur pour traverser le village est de 2m40, et Khronos fait 2m50 de large. Inutile de tenter le diable, d'autant que le panneau indicateur se trouve à un croisement à une dizaine de kilomètres en amont... nous rejoignons du coup ORCERA que nous traversons sans encombre.



Il est à noter que dans toute la région, nous n'avons que rarement eu à traverser les villages, il y a généralement une route qui permet de les contourner, ce qui est bien pratique pour Khronos. Pour ce qui est de SEGURA de la SIERRA, même si nous ne pouvons pas traverser le village, la route (JA-0117) passe au pied dans la vallée et permet d'admirer le village sous différents angles. Comme la majorité des villages dans cette région, il est dominé par son château et s'étale à flanc de coteau.





Nous poursuivons notre route vers le sud et faisons une nouvelle boucle en arrivant à HORNOS, au nord est du réservoir de TRONCO de BEAS, premier plan d'eau que forme le GUADALQUIVIR après sa source.





Après cette belle boucle (quand même encore un peu trop dans la forêt et sans assez de vue à notre goût !), nous longeons le réservoir de TRONCO de BEAS sur sa rive ouest à la recherche d'un bivouac. Mais nous sommes dans le parc, et il est interdit de passer la nuit dans la plupart des emplacements où il est possible de s'arrêter. Nous finissons sur le parking d'un parc animalier, seul endroit où ne figure aucun signe d'interdiction comme vous pouvez le voir ci-dessous...



Samedi 13 mai

Bien qu'il n'y ait aucun panneau d'interdiction, les gardes du parc passent vers 9 heures et, comme pour deux autres fourgons, ils relèvent notre identité en nous disant que nous n'avions pas le droit de passer la nuit là. Nous nous demandions pourquoi le fourgon qui était venu se coller à nous la veille au soir était parti en les voyant arriver ! De ce que nous avons compris en parlant avec les autres, c'est juste un avertissement, ils envoient cela à la police, et si c'est la première fois nous ne devrions pas avoir d'amende... S'ils nous envoient toutefois un PV, nous ne manquerons pas de leur transmettre les photos n'indiquant aucune interdiction, et surtout celles prises juste en face de la sortie du parking qui montrent à quel point ils préservent cet espace naturel !!!



Nous reprenons notre route vers le sud en longeant le GUADALQUIVIR.



Petite pause au col de LAS PALOMAS.



Nous arrivons à CAZORLA, encore un joli village perché à partir duquel nous sortons vraiment de la forêt et retrouvons de belles vues...



Nous passons à côté de QUESADA...



Arrivée au col de TISCAR - 1169 m - avec vue sur le PICON del RAYAL – 1834 m



Et hop, on redescend en face sud vers TISCAR, avec un joli passage dans un goulet d'étranglement.



Nous finirons par trouver un coin pour une petite pause déjeuner... à l'heure espagnole... et avec une vue magnifique sur la Sierra Nevada au sud.





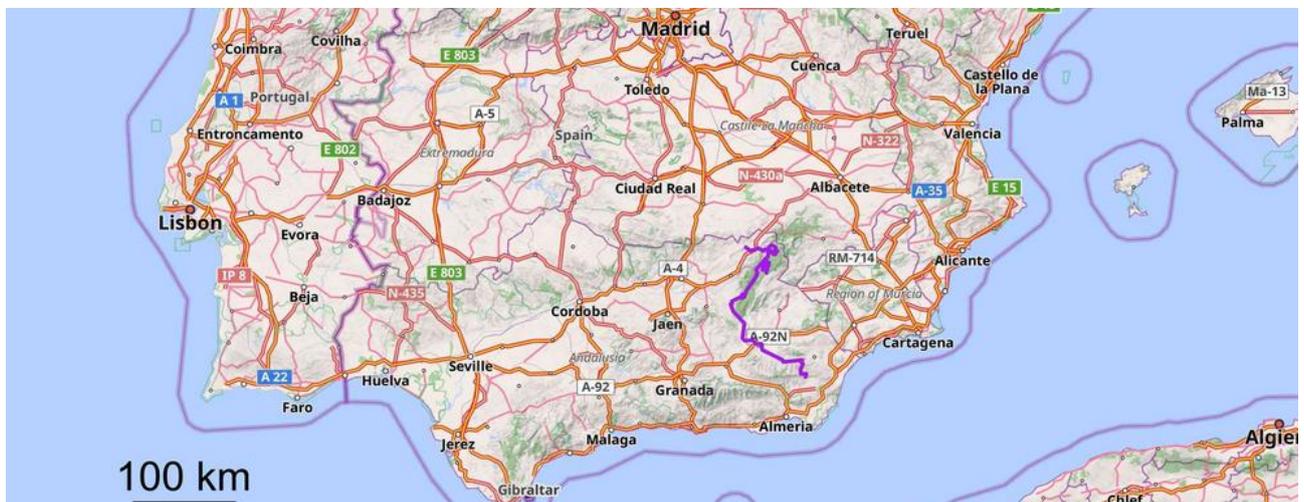
Plus au sud, nous passons à côté du lac-réservoir de NEGRATIN qui offre un joli point de vue.



Il y a de quoi faire un beau bivouac, mais il est encore un peu tôt pour s'arrêter si nous voulons avoir le temps de traverser l'Andalousie ! Nous continuons jusqu'au col du TORIL (1020 m), sur la ligne de crêtes de la SIERRA de Los FILABRES, d'où la vue est pas mal non plus !



A bientôt dans le désert de TABIERNAS !



**Traversée de l'Andalousie d'Almería à Cadix,
mais sans passer par les villes !
14 au 16 mai 2023**

Dimanche 14 mai

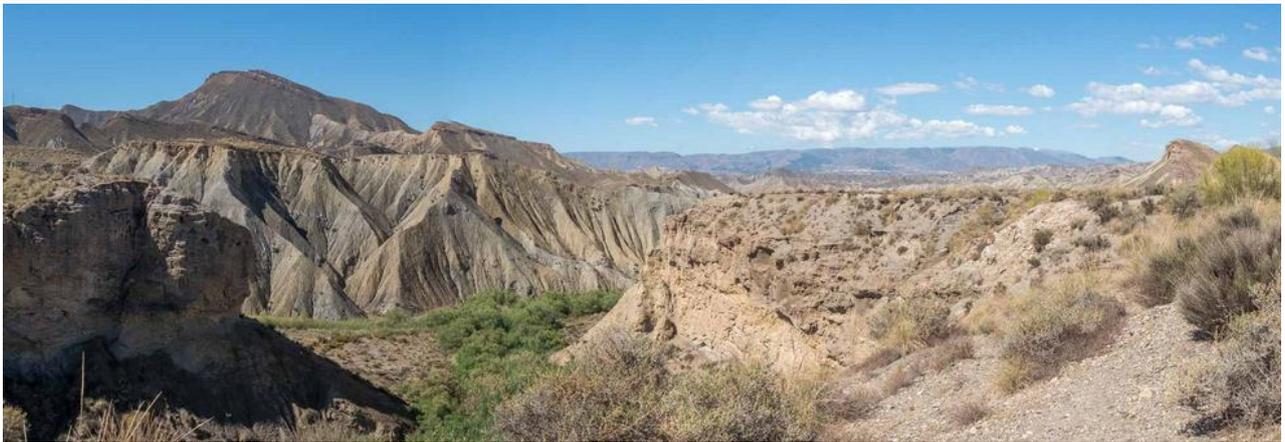
Aujourd'hui nous entrons dans le vif du sujet avec le destination qui fait rêver K'ro depuis longtemps : le désert de TABERNAS, situé entre la Sierra de Los Filabres au nord, la Sierra Alhamilla au sud-est et la Sierra Nevada à l'ouest. Il est protégé depuis 1989, et s'étend sur 280 kilomètres carrés. Promenade en images depuis la route qui le longe au sud-est. Nous arrivons donc par l'est, et le premier village-décor de western encore debout (et le seul toujours en activité pour le cinéma) que nous rencontrons est Fort Bravo / Texas Hollywood.



Nous n'irons pas le visiter mais le cadre est grandiose.



Quelques kilomètres au sud-ouest, nous nous arrêtons en face de mini Hollywood, autre village western encore debout, mais qui n'a plus aujourd'hui que des activités touristiques.



Nous poursuivons vers l'ouest en nous régaland les yeux...





Au niveau d'ALHAMA de ALMERIA que nous voyons en premier plan sur la photo ci-dessous, nous admirons encore les couleurs du désert au loin au dessus de la bourgade d'ALHABIA que l'on aperçoit dans la vallée sur les photos suivantes.



En continuant notre route vers l'ouest sur la A-348, nous quittons doucement ce beau relief.



Après une pause pour vidanger les eaux noires et surtout faire le plein d'eau propre, il est 13h30, l'heure de manger en Espagne ! Nous sortons de la grande route pour traverser FONDON, et la chance nous sourit puisque nous arrivons à nous garer sur la place du village (à côté de l'église) où il y a quelques restaurants qui commencent juste à servir (à 14 heures !). Les heures d'ouvertures indiquées à l'entrée nous ferons d'ailleurs bien sourire.



*Horaires
12:00
à la fermeture*

Un peu plus loin, nous faisons une boucle vers le sud pour passer à côté d'un lac de barrage. En nous rapprochant de la côte, nous découvrons les serres à perte de vue qui emplissent toutes les plaines de cette région. Nous avons bien fait de ne pas passer par là !



La vue sur le réservoir de BENINAR, et la gorge du Rio LUCAINENA qui l'alimente valent le détour.



Nous revenons sur la A-348 et continuons vers l'ouest en longeant le versant méridional de la SIERRA NEVADA. Pour s'en approcher un peu plus, nous prenons les routes A-4130 et A-4132 qui traversent les ALPUJARRAS.



Nous remontons notamment la vallée du Rio TREVÉLEZ et nous arrêtons à TREVÉLEZ pour acheter un jambon puisqu'ils sont réputés comme étant les meilleurs d'Espagne ;-)

A partir de là, nous commençons à chercher un bivouac, mais comme nous le constaterons tout au long de notre voyage ce ne sera pas simple... Beaucoup de parkings ne sont pas autorisés la nuit...

Peu surpris de n'avoir rien trouvé dans les ALPUJARRAS, zone très touristique et donc hyper réglementée, nous passons au dessus d'ORGIVA (photo ci-contre) et faisons une tentative, ratée, du côté du barrage de BEZNAR. Dommage, la vue était belle, mais une fois de plus toute la zone que nous avons repérée est interdite...



Nous continuons donc notre progression vers l'ouest et croisons quelques beaux points de vue.



C'est finalement au bord du réservoir de Los BERMEJALES que nous nous poserons pour la nuit. Il y a beaucoup de "vanlifers", mais suffisamment d'espace pour trouver un coin tranquille avec vue.



Lundi 15 mai

Pas une ride sur le lac ce matin.



Après une petite séance photo, K'ro se ménage un petit de temps de boulot pour traiter un grand nombre de mails en retard pendant que Christian vaque à ses occupations (vidéo et bricolage).



Nous quitterons les lieux vers 13 heures après un rapide pique nique et une dernière photo où le lac a changé de couleur !



Le paysage a radicalement changé, nous retrouvons les champs d'oliviers à perte de vue autour d'ALHAMA de GREANDA.



Puis nous traversons une zone un peu plus accidentée autour de VENTAS de ZAFARRAYA...



... avant d'arriver sur le lac de PANTANO de la VINUELA.



Bien qu'ayant évité la côte jusque là, nous tentons une intrusion pour voir la mer... La vue de loin, avec notamment le rocher de Gibraltar et les côtes africaines (photo de droite) est plutôt sympa...



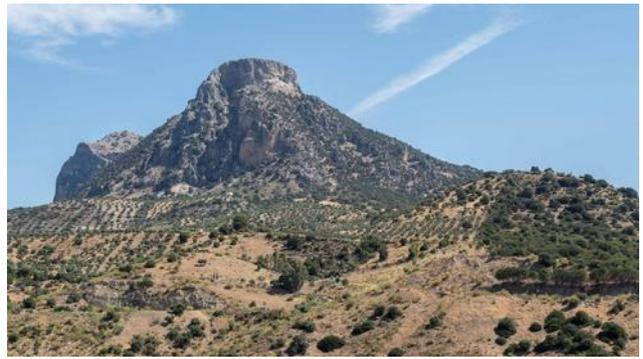
... mais de le bord de mer, en plus du monde (le seul endroit d'Espagne où nous serons dans les embouteillages !) est défiguré par les promoteurs... Nous quittons donc cette zone au plus vite (sans faire de photo!) et repartons vers le nord. Nous longeons de nouveau un parc naturel (SIERRA de Las NIEVES) et décidons donc d'aller dans un camping pour éviter de galérer. Celui de Las CONEJERAS, un peu à l'écart de la route A-397 est très bien. Prix modique mais quand même moyen de faire de l'eau et de vider les eaux noires. Juste ce qu'il nous faut.

Mardi 16 mai

Nous sortons rapidement du Parc de la SIERRA de las NIEVES et rejoignons RONDA. Les champs d'oliviers sont remplacés par des champs déjà moissonnés à cette époque. Comme nous le verrons majoritairement en Espagne, bien que RONDA soit une ville assez étendue, la densité d'habitation est très faible dès qu'on s'en éloigne.



Après RONDA, nous rejoignons rapidement le lac-réservoir de ZAHARA que nous longeons par la belle route A-2300 avant d'arriver à la ville sur même nom.



Le village de ZAHARA est magnifiquement situé au dessus du lac du barrage.



Après ZAHARA, nous entrons dans le parc naturel de la SIERRA de GRAZALEMA par la très belle route CA-9104 qui s'élève au dessus du lac.



Petite pause au col d'ACEBUCHE 740 m...



... et nous continuons à nous élever au dessus du barrage.





Nouvelle pause, ce coup-ci au col de las PALOMAS – 1185 m d'où on ne voit plus la barrage...



... mais d'où on découvre le versant sud.



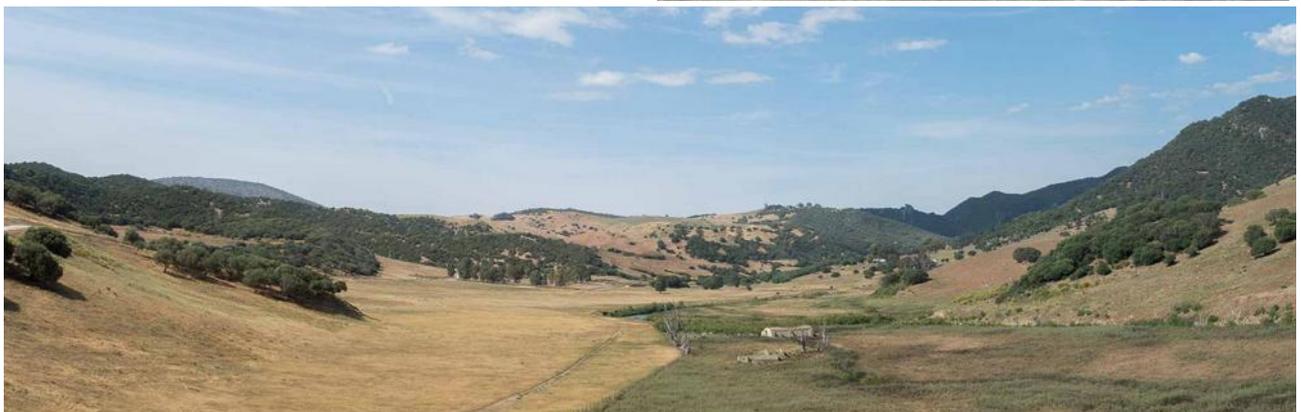
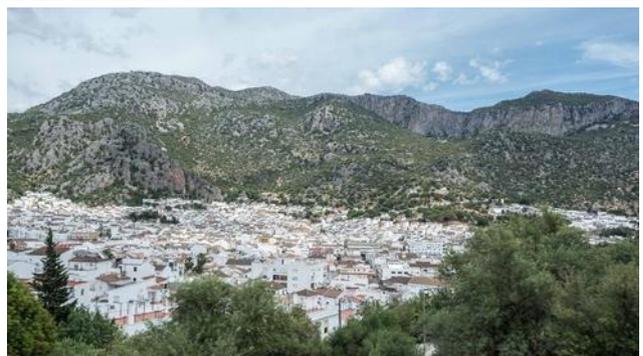
Deux choses nous ont bien fait rire à ce col, le dessin du cycliste tout raide sur son vélo, bien différent des nombreux cyclistes que nous avons vu monter le col ! et le panneau du col sur lequel l'altitude est fautive indiquant 1357 m au lieu de 1185 !



La descente vers GRAZALEMA et la traversée du village sont très sympas.



Par contre, à partir d'UBRIQUE (photo ci-contre), nous sommes dans les arbres, sans visibilité sur le paysage et sur des routes défoncées (A-2304). Quand nous sortons de la forêt et retrouvons les grandes plaines pas forcément passionnantes mais ayant l'avantage de la vue dégagée (ci-dessous), la route (CA-6108) est toujours aussi mauvaise !



Vu le peu d'intérêt du paysage, nous décidons de continuer jusqu'au bord de mer, qui, paraît-il, est joli dans cette région. Nous choisissons de rejoindre la côte au nord de CADIX, de l'autre côté de la baie. Cette portion de côte présente l'avantage d'être apparemment moins touristique, et hors de tout parc naturel. Nous espérons ainsi trouver un bivouac autorisé, et pas trop surpeuplé. La recherche de bivouac est en effet compliquée ici en Espagne. Bien que la densité de population soit assez faible, il y a peu de spots en pleine nature (beaucoup de chemins privés / interdits ou de zones protégées), et les parkings qui sont un peu éloignés des routes sont souvent interdits pour la nuit. Comme attendu, de nombreux vans et camping-cars sont déjà installés sur le parking en bord

de plage que nous avons repéré, mais nous trouvons un bon spot d'où nous nous régalerons les yeux avec le coucher de soleil.



Avant de se quitter, deux petites photos de panneaux de signalisation que nous avons régulièrement croisé en bord de route, qui interpellera sûrement les amis motards... Nous avons effectivement croisé beaucoup de motards, dont certains nous ont fait de sérieuses frayeurs en coupant les virages sans visibilité... Nous sommes bien tentés par une balade moto par là-bas, mais sûrement pas en roulant comme ceux que nous avons croisés !



Et puis l'habituelle carte avec notre trajet de ce carnet de voyage.



De l'Andalousie aux Bardenas. 17 au 20 mai 2023

Mercredi 17 mai

Nous quittons la côte pour rejoindre un dernier parc avant de quitter l'Andalousie : le parc naturel de la Sierra de Arcena. Les 200 kilomètres pour rejoindre ARACENA ne sont pas passionnant ! Le bourg d'ARACENA est dominé par un château-église bâti sur une colline sous laquelle se trouve la grotte des merveilles. La grotte, qui s'est creusée dans des roches calcaires paléozoïques pour former un système karstique unitaire, unique en son genre, témoin des temps et des climats passés, est, selon les guides, une des plus belles et des mieux préservées au monde. Nous en avons vu de belles en Turquie, Géorgie et Grèce, mais celle-ci est effectivement très belle et présente surtout l'avantage d'être éclairée par de la lumière blanche sans jeu de lumière superflus comme nous l'avons vu plus à l'est ! Il y est malheureusement interdit de prendre des photos, celle qui figure ci-dessous provient du site www.andalucia.org.



Une fois de plus, nous aurons du mal à trouver un bivouac, et finirons en bord de route, heureusement pas trop passante, mais dans un lieu sans charme aucun !

Jeudi 18 mai

Nous décidons de faire une dernière boucle dans le parc et de passer à côté des mines de RIOTINTO avant de prendre la route du nord.

L'exploitation de la mine qui remonte à l'antiquité s'est arrêtée en 2001, et elle a été reprise en 2015 par une société chypriote. Il est normalement possible de la visiter avec un petit train, mais ça ne doit pas être avec cette locomotive qui ressemble plus à une pièce de musée !



Il existe effectivement un musée qui peut se visiter, mais rien que la traversée de la mine à ciel ouvert est impressionnante...





Les paysages traversés au nord de la mine le sont aussi...



Au nord de ces paysages étranges, nous voyons pour la première fois dans bâtiments qui pourraient abriter des cochons. En effet, depuis que nous sommes en Espagne, nous avons vu beaucoup de vaches dans les prés, mais jamais de cochons. Et pourtant le moindre petit commerce propose des jambons... il y a clairement plus de jambons pendus dans les commerces que de cochons dans les prés !



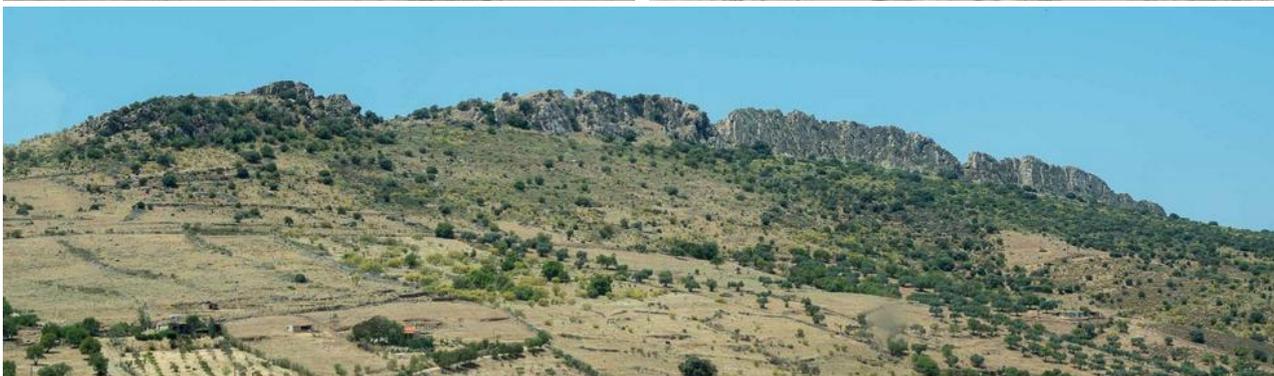
La plus grande partie du parc naturel de la Sierra de Arcena, tout comme celui de la Sierra de Cazorla, est très boisé et certains arbres sont très vieux et superbes.





Avant de quitter l'Andalousie et de prendre le chemin du retour vers le Nord, nous faisons une dernière pause à la Peña de Arias Montano, formation rocheuse qui s'élève au-dessus du village d'ALÁJAR et au sommet duquel se dresse un sanctuaire qui garde l'image de la sainte patronne d'Alájar, la Reine des anges. Plus que le sanctuaire, c'est la vue sur le village d'ALÁJAR en dessous qui est magnifique.

En remontant vers le nord, nous retrouvons les oliviers à perte de vue.



Nous traversons le TAGE, le plus long fleuve de la péninsule Ibérique : 1078 km de long, dont 802 km en Espagne, 48 km le long de la frontière entre le Portugal et l'Espagne et 228 km au Portugal, y compris les 35 km de son estuaire, avant de se jeter dans l'océan Atlantique à Lisbonne.



Ce n'est pas au bord du TAGE, mais un peu plus au nord, au bord du lac de barrage sur le RIO JERTE que nous trouverons un joli coin de bivouac.





Vendredi 19 mai

Aujourd'hui nous continuons notre remontée vers le nord, mais en choisissant un maximum de routes « vertes » sur la carte Michelin. C'est ainsi que nous longeons le RIO TORMES qui se trouve au pied de la face nord de la chaîne de montagne SISTEMA CENTRAL.



La N110 que nous rejoignons ensuite n'est pas passionnante, mais permet de rapidement dépasser Madrid et rejoindre AYLLON. Entre AYLLON et SAN ESTEBAN DE GORMAZ, le paysage se colore.



L'arrivée sur SAN ESTEBAN DE GORMAZ est très belle.



Peu après au niveau du joli village fortifié d'OSMA (photo de gauche), nous quittons la N110 pour la SO-920 en direction d'UCERO, petit village surplombé par son château (photo de droite).

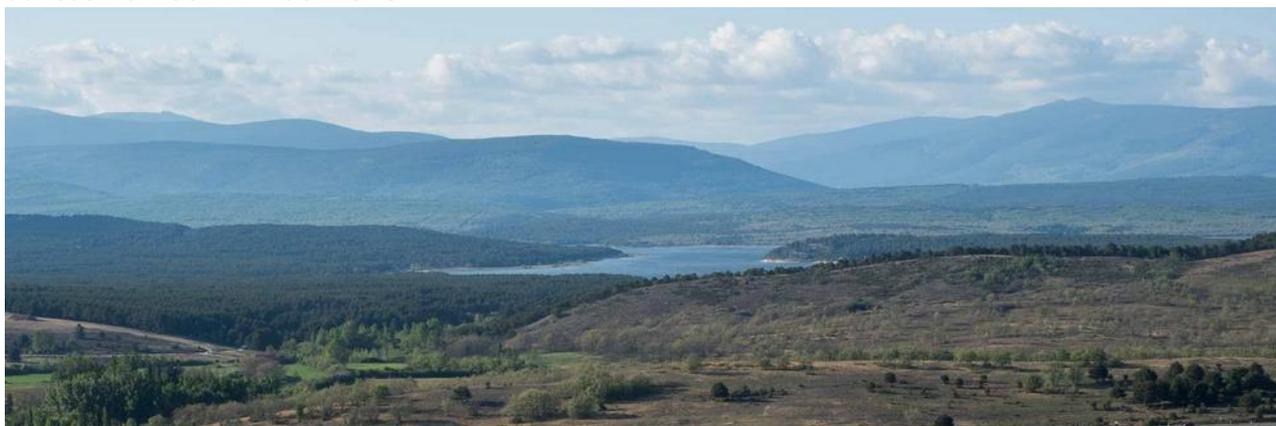


Juste après UCERO, la route grimpe rapidement (200 m de dénivelé en 2 km) au dessus du Canyon de RIO LOBOS en offrant belle vue sur le château d'UCERO.





Une fois de plus nous sommes dans un parc, et en plus le parking que nous avons visé est en travaux, donc inaccessible. Au moins la question ne se pose pas de savoir s'il est autorisé ou non d'y passer la nuit ! Tant mieux, car nous trouverons un joli bivouac avec une vue imprenable sur le lac réservoir CUERDA del POZO.



Samedi 20 mai

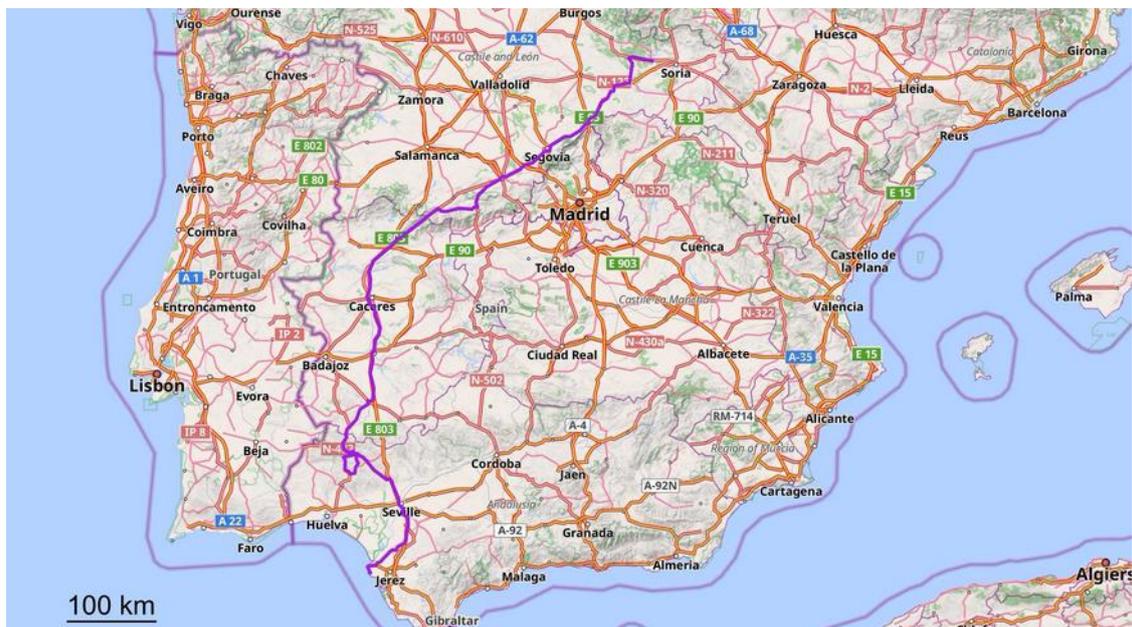
La route nationale (N-234) qui longe la falaise en haut de laquelle nous avons bivouaqué nous offre une belle vue sur les falaises jusqu'à SORIA. La N-122 de SORIA à TUDELA est nettement moins intéressante mais elle traverse la jolie bourgade de TARAZONA.



Après TUDELA, nous longeons le parc naturel de LAS BARDENAS REALES et retrouvons les « forêts » d'éoliennes.



A bientôt dans les BARDENAS avec le prochain carnet de voyage !



Des Bardenas à Viehla. 20 au 22 mai 2023

Samedi 20 mai

Nous arrivons vers 12h30 dans le parc naturel de LAS BARDENAS REALES par l'entrée ouest. Il y a un « visiting center » très bien organisé où il est possible d'avoir une carte avec toutes les explications sur les règles à suivre dans le parc. En gros il est interdit d'y passer la nuit, et il faut respecter les panneaux de restrictions d'accès pour les différents types de véhicules. Seules certaines routes / pistes sont autorisées aux véhicules à moteur, mais cela permet déjà d'avoir un bon aperçu des richesses du parc. En route !



A l'approche du CASTILDETIERRA, la densité de visiteurs nous confirme que nous arrivons à proximité de la formation géologique la plus emblématique des BARDENAS. Beaucoup de visiteurs n'iront pas plus loin... c'est dommage ! Malgré le monde, nous prenons le temps de flâner un peu autour.





Nous quittons les touristes et poursuivons notre visite !



Nous nous posons pour pique niquer au pied des prochaines formations emblématiques du parc, mais qui sont déjà nettement moins visitées...



La vue alentour est magnifique...



Puis nous continuons notre contournement du terrain militaire, car il faut savoir qu'au milieu du parc naturel se trouve une zone militaire, dans laquelle il est bien entendu interdit de pénétrer. Cela s'ajoute aux autres réglementations du parc... mais tout est clairement expliqué, et malgré toutes ces restrictions il y a vraiment moyen de se faire plaisir en explorant ce parc... malheureusement un grand nombre de touristes – en particulier des français – ne respectent pas ces règles... Inutile de préciser que K'ro a dû se retenir pour ne pas aller les insulter...







Après une quarantaine de kilomètres et plus de trois heures dans ce beau parc, nous rejoignons la limite nord où nous faisons une petite pause. De ce côté là, pas de bureau d'accueil, juste quelques cartes et panneaux explicatifs sur la réglementation dans le parc. Et puis un belle statue du Pastor BARDENERO qui a donné son nom au parc.





Nous poursuivons notre route vers le nord en direction de la frontière avec comme objectif d'être proche de VIELHA le lendemain soir. K'ro reprend en effet le boulot lundi et doit être à pied d'oeuvre à Toulouse mardi matin. En prenant le A-127 vers le nord, nous passons au pied du village perché de SOS DEL REY CATOLICO.

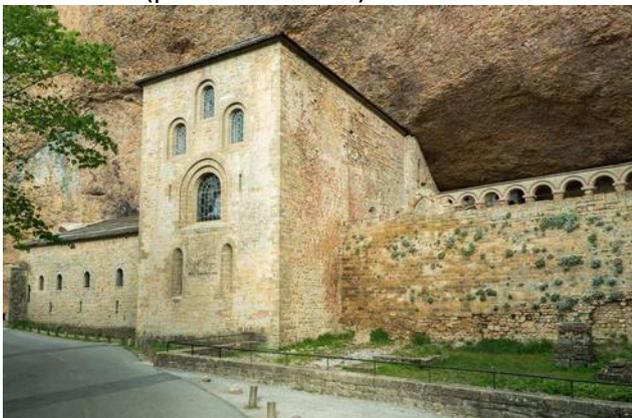


Puis nous longeons le joli lac de barrage de YESA qui regorge de magnifiques spots de bivouac. Il est malheureusement interdit de bivouaquer sur cette rive du lac (N-240). Malgré les nombreux panneaux d'interdiction disposés à chaque entrée de chemin, nous verrons un grand nombre de véhicules – majoritairement de français – qui sont installés là...





Même si l'endroit est magnifique, nous profitons du paysage mais poursuivons notre route pour trouver un lieu de bivouac. Nous quittons la N-240 peu après SANTA CILIA pour monter vers le monastère de SAN JUAN de la PENA. Dans la montée nous passons à côté de l'ancien monastère creusé dans la roche (photo de gauche), avant d'arriver sur le plateau où se trouve le nouveau monastère (photo de droite).



Il y a bien des parkings à côté du nouveau monastère, mais ils sont dans la forêt... et il est probablement interdit de bivouaquer... Nous décidons donc de poursuivre notre route car nous avons repéré une zone où nous espérons avoir une vue un peu plus dégagée, avec – si nous sommes chanceux - une vue sur la chaîne des Pyrénées et ses sommets encore enneigés au nord.



Du beau spot que nous choisirons, nous n'aurons finalement pas la vue sur les Pyrénées car sur le versant sud de la crête où nous nous trouvons, mais la vue vers le sud n'est pas mal non plus !



Dimanche 21 mai

Nous profitons encore un peu du site avant de prendre la route !





Nous rejoignons rapidement la plaine d'Huesca avec quelques jolies vues au passage, mais rien d'exceptionnel !



Nous faisons une pause à côté d'un joli pont sur la A-1604 qui passe par le col de Sarrablo. A voir les photos juste en dessous, l'endroit paraît être un bivouac sympa. Mais la photo suivante montre la réalité du lieu. On dirait un bivouac de Park4night : photo attirante et quand tu arrives tu te demandes comment on peut oser partager un lieu de bivouac aussi peu intéressant !!!



Le pont vu depuis Khronos



Khronos vu depuis le pont



La face est du col offre quelques belles vues, tout comme la N-260 et la HU-V-9601 que nous empruntons pour continuer notre progression vers l'est.



Nous nous posons pour bivouaquer au dessus du col de BONANSA et du village du même nom.



Lundi 22 mai

C'est la fin du voyage. Nous passons par la vallée chic de VIELHA avant de rejoindre Toulouse où K'ro a un rendez-vous de travail le lendemain.



A bientôt...





Las Bardenas Reales